

CONTRASTES

On reste stupéfaits et on peut même être choqués par l'attitude contrastée d'une partie du peuple juif en prêtant attention aux récits de l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem et sa sortie, la veille de la Pâque.

En l'espace de quelques jours, Jésus est adulé puis rejeté.

Comment et pourquoi pareil revirement ?

Les quatre évangélistes rapportent l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, la ville qu'il aimait, accompagné par une foule enthousiaste qui l'acclament avec des palmes comme un roi libérateur. On jette même des vêtements sur le sol pour vénérer sa future royauté.

Pourtant, Jésus ne révélait pas toujours ouvertement son identité et sa mission spirituelle, Jusqu'au moment choisi par lui-même.

Maintenant, reconnu de tous, le voilà assis sur un ânon, accomplissant la prophétie de Zacharie 9.9 :

« Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie fille de Jérusalem ! Voici ton roi vient à toi ; Il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse. »

Salué par le peuple, selon la coutume de l'époque, Jésus entre dans sa capitale en roi conquérant. Les rues de Jérusalem, la ville royale, lui sont ouvertes.

Le peuple crie **Hosanna** ! qui signifie « **Sauve maintenant** » ou « **Sauve donc** »

Cette reconnaissance par la foule souligne l'importance du moment. Jésus est reconnu comme le Messie, du moins temporairement, par une population qui espère ardemment un libérateur politique.

En tant que roi, Jésus monte à son palais, non pas un palais temporel, mais le palais spirituel du Temple, car **son Royaume est spirituel**.

Les tuniques étendues à terre sont un hommage rendu au roi. Jésus affirme ouvertement devant le peuple **qu'il est leur Roi et le Messie qu'ils attendaient**.

Malheureusement, les gens du peuple n'ont pas loué Jésus parce qu'ils le reconnaissaient comme celui qui les sauverait du péché, mais ils l'ont accueilli parce qu'ils attendaient un Messie qui les dirigerait pour une révolte contre l'occupant romain.

Beaucoup ne croyaient pas en Christ comme en leur Sauveur, mais espéraient qu'il deviendrait un grand libérateur séculier.

Le point déclencheur du renversement radical d'attitude des juifs fut la désillusion de voir Jésus comme leader politique, ainsi que la remise en question des traditions, et la religiosité hypocrite.

Ces mêmes gens qui ont plébiscité Jésus comme roi et crié : « **Hosanna** », parce qu'ils le reconnaissaient comme le **Fils de David qui vient au nom du Seigneur**, ils l'ont aussitôt abandonné en s'apercevant qu'il n'était en définitive pas à la hauteur de leurs attentes.

Les attentes terrestres de la foule ne correspondaient pas à la mission spirituelle de Jésus. Elle comptait sur un politicien salvateur, voire militaire, tandis que Jésus vient apporter un **salut spirituel**.

Cette tension entre les attentes humaines et la mission réelle de Jésus se manifeste tout au long de son ministère pour culminer dans sa crucifixion.

Ceux qui accueillaient Jésus en héros ont été les premiers à le rejeter. Ce même peuple qui l'acclamait, sera celui qui va le déclamer et revendiquer sa crucifixion.

Ce retournement de situation spectaculaire met perpétuellement en lumière la **fragilité de la foi humaine et la nature changeante des foules**. La même foule qui exprimait son soutien et son adoration à Jésus se laisse influencer par d'autres forces, notamment les autorités religieuses de l'époque, et finit par se retourner contre lui.

Ainsi, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem est un moment de contradiction et réflexion. Elle met en évidence la complexité du rôle de Jésus en tant que Messie et la nature de son royaume. C'est un rappel puissant de l'importance de dépasser les attentes terrestres pour **comprendre la véritable nature de la mission de Jésus et son message de salut pour nous**.

Après le triomphe de Jésus, voici son procès de parodie sur de fausses déclarations condamnant l'innocent, seul juste mis au nombre des malfaiteurs.

Cette même foule qui criait « **Hosanna** » crie maintenant « **Qu'il soit crucifié** ». Quel contraste ahurissant !

Pire encore : « **Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants...** » en plus : « **Nous n'avons de roi que César** ». Quelles sombres déclarations !

Après son entrée triomphale dans Jérusalem, c'est avec un corps meurtri et brisé que Jésus en sort avec une croix sur le dos pour grimper le Golgotha où les romains vont clouer le « Roi des juifs ».

Le monde n'a pas changé, les êtres humains non plus !

En résumé :

Pour son entrée à Jérusalem, Jésus est accueilli comme Roi et Messie « **Béni soit celui qui vient** ». Il est transporté humblement assis sur un âne selon Zacharie 9.9. Il est digne de louange, des manteaux et des branches sont étendus sur son passage. Il est acclamé dans une ambiance de fête. Il est présenté comme le Messie pacifique.

Pour sa sortie de Jérusalem, Jésus est rejeté, conspué et raillé par la foule et les soldats. Il est chargé de la lourde croix, tombant sous le poids de nos iniquités. Il est dépouillé de ses vêtements, portant la couronne d'épines. Il est accablé d'horribles et indicibles douleurs. Il accomplit son **sacrifice rédempteur**, lui le Dieu crucifié par l'humanité. Une semaine qui a transformé le Roi acclamé en « **Homme de douleur** ».

L'histoire de l'entrée triomphale est riche en contrastes qui ont des applications concrètes pour les croyants.

Le roi est venu en humble serviteur, monté sur un âne, non pas sur un cheval galopant et qui ne portait pas d'habit royal.

Jésus-Christ n'est pas venu en conquérant, pour dominer par la force comme le font les rois terrestres, mais avec **amour, grâce et miséricorde, pour se sacrifier lui-même pour son peuple**.

Il n'est pas venu magistralement à la tête d'une armée triomphante, mais comme un humble serviteur. Il ne conquiert pas les nations, mais les **cœurs et les esprits**. Son message est un message de **paix avec Dieu**, pas de paix temporelle humaine.

S'il a effectué son entrée triomphale dans nos cœurs, Jésus y **règne avec paix et amour**. Nous, ses disciples, devons manifester les mêmes qualités pour que le monde voit que **le Roi véritable vit et règne en nous**.

Nous pouvons entrer triomphalement dans le Royaume de Dieu, mais le prince des ténèbres n'apprécie pas du tout notre démarche et mettra tout en œuvre pour nous en faire sortir ou nous égarer par toutes sortes de ruses diaboliques, de persécution, d'attraites mondains, etc.

Cependant, dans l'attente du retour imminent du Seigneur, nous avons l'avantage de pouvoir nous détacher des affaires de ce monde et nous appuyer sur cette affirmation de Jésus en Jean 14.3 : « **Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.** »

Cette glorieuse perspective nous réjouit et nous pousse à regarder sans cesse à la croix où Jésus déclare et rappelle sa promesse : « **Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde !** »

Quand Jésus reviendra, ce ne sera pas humblement sur un âne, mais glorieusement et majestueusement monté sur un cheval blanc. Son nom s'appelle **Fidèle et Véritable, la Parole de Dieu**. Cette fois, il viendra triomphalement en conquérant avec toute son armée céleste pour rendre justice. Sur son vêtement et sur sa cuisse un nom est écrit : « **Roi des rois et Seigneur des seigneurs !** »